

RETRAITER LES IMAGES



Plugin Circus, *Muqueuse images*, 2005

Du traitement de l'information dans l'art à la composition infographique

Dossier pédagogique

Information et médias

Transmission de l'information

L'information au sens commun est le moyen pour un individu de connaître son environnement. Elle est liée à la perception et peut être imagée par le journalisme. L'information est la mise en forme écrite ou orale d'un fait ou d'un événement daté et (en principe) objectif, contrairement au fait publicitaire. Elle constitue alors la base rédactionnelle d'un journal.

Le journal papier

Les premiers journaux d'actualités écrits se présentaient sous une forme chronologique, mais ont rapidement évolué vers une forme plus synthétique, en classant les événements par thèmes et rubriques. De là est venu le mot journal comme support papier des informations pour une période, remplaçant le mot gazette.

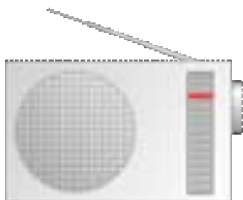
Le premier journal imprimé connu appelé *Relation* est paru à Strasbourg vers 1605.

Avec l'industrialisation de la presse écrite, de grands noms de journaux se sont créés, et le terme a servi à désigner à la fois le support physique de l'information (le journal en papier journal) et la société éditrice : le journal employant ses journalistes ou reporters.

Enfin, la façon même de présenter l'information de manière synthétique et thématique a été reprise par d'autres vecteurs : la radio, puis la télévision, qui ont également repris le terme journal pour désigner l'émission dans laquelle un présentateur donne les informations du jour.

La radio

La radiophonie définit la transmission des sons : la voix humaine et les signaux audios par les ondes. Dans un émetteur radiophonique, les sons sont transformés en signaux électriques. À distance, un récepteur capte ces ondes à l'aide d'une antenne, les amplifie et extrait le signal de modulation de l'onde porteuse.



La première démonstration publique de transmission par « télégraphie sans fil » entre la Tour Eiffel et le Panthéon date de 1898. Réservée tout d'abord à

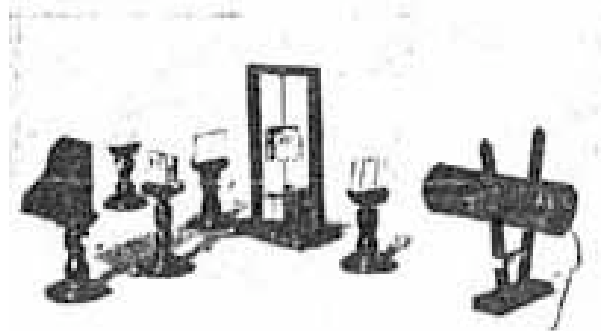
la Marine nationale et l'armée de terre et les PTT, c'est en 1922 que la Société Française Radioélectrique (SFR) obtient une autorisation d'émettre et crée ainsi la première radio privée Radiola. En 1923, elle émet le premier journal parlé et le premier reportage en direct. En 1939, une dizaine de radios privées émettent de façon nationale ou locale. De nombreuses radios cessèrent d'émettre au fur

et à mesure de l'invasion allemande. A la libération, le monopole d'État est établi sur les stations de radio. La station nationale Radio France diffuse des programmes généralistes.

En 1974, Radio France est privatisée. Deux phénomènes se développent en réaction à ce monopole : les radios périphériques et les radios pirates. Les contenus se multiplient. A partir de 1981, les radios ne sont plus illégales, de « pirates », elles deviennent « libres » cherchant principalement à toucher les jeunes, elles diffusent essentiellement des contenus musicaux. Ce n'est qu'en 1984 que la publicité sera officiellement autorisée à la radio.

La télévision

La télévision est la transmission, par câble ou par ondes radioélectriques, d'images ou de scènes animées et généralement sonorisées qui sont reproduites sur un poste récepteur appelé téléviseur (ou, par abus de langage, télévision), au fur et à mesure de la réception. Les premières étapes de la vision à distance par l'électricité sont le téléscope puis la télévision. La télévision, telle qu'on la connaît aujourd'hui, est également tributaire d'un réseau économique (publicité, redevance), politique et culturel (langues nationales ou régionales, genres et formats).



Les années 30 - La télévision française est réellement née juste après les progrès de l'électronique qui lui ont permis de transmettre des images de qualité suffisante, vers 1930. Avant cela, des pionniers avaient expérimenté simultanément dans plusieurs pays européens des dispositifs qui exploraient les possibilités de

l'analyse et de la transmission d'images animées à distance. On peut difficilement déterminer un véritable inventeur incontesté de la télévision.

Les années 40 - Cependant, elle ne se développera en France que dans les années 40 où on assistera alors au premier journal télévisé, mais aussi à l'apparition de la redevance sur les récepteurs de télévision. En 1949, la télévision s'adresse encore à un nombre très restreint de Français. Seuls 297 foyers possèdent un poste.

Les années 50/60 - La technique est de plus en plus maîtrisée, ce sont les programmes qui vont désormais créer l'événement. Ainsi, la retransmission en direct du couronnement d'Elisabeth II marquera les esprits tout comme les émissions documentaires..., peu à peu, les premiers feuilletons apparaissent. Lors des élections présidentielles de 1965, 40% des Français possèdent un téléviseur.

Les années 70 - Les années 70 sont marquées par la montée du nombre de postes de télévision en couleurs. Dès 1978, le nombre de téléviseurs couleurs vendus en France dépasse celui des téléviseurs en noir et blanc. La publicité devient plus attractive pour les annonceurs, à la fois à cause de la couleur et du nombre grandissant de postes. Elle commence elle aussi son ascension.

Aujourd'hui - Actuellement, la télévision est dans la société occidentale le principal média d'information, dont le journal télévisé du soir est un quasi rituel. On lui reproche notamment son manque d'analyse et le peu de temps qu'il consacre aux sujets d'actualité.



L'Internet

Internet est composé d'une multitude de réseaux répartis dans le monde entier, reposant sur un protocole de communication. L'IP (Internet Protocol) rend accessible à tous des services comme le courrier électronique et le web. Ses utilisateurs sont appelés des internautes. Afin de pouvoir communiquer entre eux, les réseaux s'échangent des données via un minimum de deux ordinateurs.



Les années 70/80 - C'est seulement au début des années 70 que les principes mécaniques cèdent la place à l'informatique. En 1972 naît le concept d'Internet (Arpanet), l'idée étant de permettre la connexion entre des réseaux différents.

Les premiers ordinateurs personnels populaires et souvent cités ensemble comme ayant lancé la « révolution » de l'informatique apparaissent quant à eux en 1977. Le prix élevé des ordinateurs en France ne permet pas encore l'extension de l'Internet à tous.

Les années 90 - C'est en 1992 que le CERN (Centre Européen de Recherche Nucléaire) propose le projet World Wide Web, fournissant ainsi l'aspect conviviale que tout le monde connaît (utilisation de navigateurs, ...). Dès lors, il n'est plus nécessaire d'être un initié à l'informatique. Petit à petit, les particuliers réclament le droit de s'y connecter (et de proposer de l'information). La machine est lancée. C'est en 1997 que l'Internet commence vraiment à prendre son essor.

Aujourd'hui - L'avènement d'Internet comme véritable média des masses et le succès des blogs, des wikis ou des technologies P2P situent désormais l'information dans un système complexe qui semble obéir à ses propres règles d'évolution et à ses propres finalités. C'est la naissance de l'hyper-information. On assiste alors à l'inversion du sens de la logique médiatique, traduite par le désir des consommateurs d'information d'aller chercher eux-mêmes les sources de leur information, au-delà des médias traditionnels. Cependant, seul 51,5 % des familles françaises disposent aujourd'hui d'un ordinateur.

Détourner les médiums

Entre médium et médiation

La vocation éphémère ou « en cours » de nombre d'œuvres questionne la notion même de médium, qui devient souvent un simple vecteur de médiation plutôt qu'un support stable. Cela rejoint la mutation des supports d'information entamée dans les années 80, qui se désincarnent progressivement au profit d'une logique de « relation ».

Le détournement des images

En décembre 1949, Jacques Villeglé relève des traces de civilisation, et plus particulièrement les traces anonymes, en récupérant des bouts



d'affiches lacérées dans un art qui se veut non technique et proche de ce que l'on trouve dans la rue. Il change ainsi leur statut. Il continuera dans cette voie avec les cryptogrammes socio-politiques, graffitis de murs dont il fait un alphabet et des textes.

Les années 60 voient l'art s'appropriier de plus en plus des techniques picturales qui n'étaient auparavant pas considérées comme proprement artistiques, mais industrielles.



Les procédés utilisés par les artistes sont souvent de nouveaux produits. Les couleurs sont souvent vives et décalées par rapport à la réalité. Andy Warhol (1928-1987) par le pop art trouve par exemple son inspiration dans la société de consommation qui se développe en Amérique avec

la publicité, les magazines, les bandes dessinées et comics, la télévision, etc.



(parfois elle les réalise), les détournant de leur support d'origine (magazines). Enfin, des slogans virulents, des aphorismes stupides, des lieux communs de nos comportements sont présents dans l'image sous forme de brèves sentences à la typographie austère. Chacune interroge avec une

certaine ambiguïté notre capacité à répondre aux pressions de la société afin de reproduire un comportement normalisé.

Les artistes sondent la société de l'information et les différents media qui la constituent : magazines, journaux, télévision, cinéma, jeux vidéo, internet.



Pour Claude Closky, les mots et les images ainsi puisés lui servent de base à des collages et autres formes de détournements. Ses projets se présentent

sous la forme d'installations, dessins, livres d'artistes, encarts dans les quotidiens ; ou encore, des vidéos, photographies, affiches, des papiers peints, ou sites internet. En déconstruisant ainsi les signes de ces médias, Claude Closky se les réapproprie pour présenter une lecture critique, mais non sans humour, de la banalité des messages et de leur incroyable standardisation.



Mélik Ohanian, dans Hit (2002) réduit à un plateau désert parcouru par des variations lumineuses la célèbre émission *Hit Machine*.

L'essence spectaculaire de la télévision y est montrée comme la célébration d'un éternel présent, d'une atemporalité reconduite à travers les apparences d'une quête permanente de la nouveauté. C'est ce caractère fondamentalement statique, immuable, de la télévision qui se trouve habilement épinglé dans Hit. En tant que



spectateur, on se retrouve inscrit dans un décor, plongé dans l'illusion d'un plateau, dans un temps arrêté.

Enfin, le Plugin Circus par sa

Muqueuse images absorbe le flux des images télévisuelles mondiales. Sans décider si ce flux est source d'aliénation spectaculaire continue ou élargissement du champ des perceptions humaines, la Muqueuse se comporte comme un sablier d'images/pixels à réinvestir corps et âme, recréant ainsi de nouvelles images à diffuser.

Le détournement par l'objet

Le premier détournement de l'objet télévision date de 1959. En effet, dans le cahier de notes de George Brecht, on trouve l'ébauche d'une *Television piece*, assemblage de neuf téléviseurs en marche, formant ce qu'on appellerait aujourd'hui un mur vidéo.



Dans les années 1960, Nam June Paik a eu le geste créateur d'un courant artistique nouveau : l'Art vidéo en disposant un (gros) aimant sur une télévision. Le tube cathodique réagit en créant des distorsions colorées et des images de Nixon déformées.



En 1963, Wolf Vostell créa *La Chambre noire*, assemblage de matériaux et de téléviseurs, première œuvre à employer l'image électronique en tant que média artistique. Cette nouvelle technique sera utilisée dorénavant pour enregistrer des performances et des installations.

Par la suite, ces œuvres sont devenues emblématiques des recherches plastiques des années 80, durant lesquelles les caméras portatives et les bancs de montage sont devenus



accessibles à un plus large public. Bruce Nauman utilise par exemple la mise en réseau de caméras de surveillance dans ses installations.

Erik Sandelin et Magnus Torstensson, en détournant l'objet téléphonique propose dans leur installation *Four Ophones* propose la création d'une composition participative qui dure le temps de son utilisation. Les visiteurs peuvent se saisir de quatre combinés de téléphone posés chacun sur une enceinte et y laisser le son qui leur tombe sous la main. Les sons ainsi enregistrés sont émis jusqu'à leur remplacement. Ils contribuent alors à l'écriture d'une partition sonore qui se renouvelle avec les interventions successives de chacun.

Les environnements liés au multimédia

Le multimédia est un environnement de communication, comme une installation artistique, dans lequel plus d'une technologie est employée (des images, du sons, du texte...). Deux tendances principales se dessinent actuellement. Il y a celle qui s'intéresse surtout au traitement de banques de données, de textes, d'images et de sons et à la fusion de divers médias. Cette tendance est celle de l'hypermédia. Et l'autre qui s'intéresse aux sens et crée des environnements en jouant avec une multitude de technologies différentes. Cette tendance est celle de l'installation multisensorielle.

Hypermédia - Les environnements hypermédiatiques sont normalement composés d'un ordinateur muni d'un moniteur pour afficher les textes, les graphiques et les images vidéo, une souris, un clavier et parfois un écran tactile. Il doit pouvoir jouer et enregistrer des sons. Les artistes les utilisent surtout pour des créations en ligne.

Multisensoriel - Les environnements multisensoriels jouent avec une multitude de technologies différentes. Les artistes qui les utilisent produisent des œuvres multisensorielles en croisant caméra, imprimante, capteurs, projecteurs, ordinateurs et des dispositifs de leur invention.

Réalité virtuelle - Technologie propre aux systèmes informatiques visant à créer des environnements qui simulent le monde naturel ou un monde imaginaire et qui donnent à l'utilisateur l'impression de la réalité. Les systèmes de réalité virtuelle peuvent être immersifs ou à l'écran. Utilisé par l'Américain Stanley Gibb, en 1973, pour décrire des œuvres qui combinent images, sons, mouvements scéniques, etc., le mot a été accepté dans le dictionnaire français en 1980. Dès 1958, lors de l'Exposition universelle de Bruxelles, le spectacle *Lanterna Magika* était présenté par un groupe d'artistes de Tchécoslovaquie. La mise en scène incluait des « performeurs », de la musique, la projection de diapositives et d'images de films, répondant en cela à la définition du multimédia.

à découvrir...

Sur l'image

Pour apprendre à lire l'image

<http://www.imageimaginaire.com/lire-image/lire-garde.html> Imagesmag

http://www.imagesmag.net/FR/app_casasola/app_ficheelev.las

Sur le multimédia

Le cinéma en classe

<http://platea.pntic.mec.es/~cvera/ressources/cinemaencours.html>

L'art vidéo

<http://www.artvideo.free.fr/plus.html>

Histoire du net-art

<http://www.calarts.edu/~line/history.html>

Observatoire Leonardo des arts et techno-sciences

<http://www.olats.org/>

Dictionnaire des arts médiatiques

<http://www.comm.uqam.ca/~GRAM/#>

Mixage images et sons en ligne

Milko Music.Machine

<http://www.fjallfil.com/english/>

Pianographique

<http://www.pianographique.net>

Stations de travail dédiées

Virtualdub (montage vidéo)

<http://www.virtualdub.org>

Burek (performance audiovisuelle)

<http://garbure.org/burek/>

Phô (montage vidéo)

<http://garbure.org/pho/>

Ratatouille (cinéma d'animation)

<http://garbure.org/ratatouille/>

Squeak (multimédia)

<http://www.squeak.org>

Ces sites sont consultables au sein du centre de ressources de la Maison populaire.

Horaires d'ouverture :

- mardi de 16 h 30 h à 20 h 30

- mercredi de 10 h à 18 h- jeudi de 15 h à 21 h

- vendredi de 15 h à 21 h (sauf les soirs de concerts, fermeture à 19 h)

Pour toutes informations complémentaires, réservations, etc., contactez Mathieu Besson au 01 42 87 08 68 ou par mail

mathieu.besson@maisonpop.fr